

Cie Voix Off/Damien Bouvet



Création automne 2016

La Cie Voix Off/Damien Bouvet présente

Le poids d'un fantôme

Théâtre d'objet – à partir de 6 ans

Distribution

Mise en scène : Jorge Picó

Conception et interprétation : Damien Bouvet

Lumières : Pascal Fellmann

Univers sonore : Guillaume Druel

Plasticiens : Pascale Blaison
Delphine Cerf
Sébastien Puech

Production et soutiens

Production : Compagnie Voix Off

Co-production et soutien : DRAC Centre-Val de Loire, Lillico à
Rennes, Le Parvis scène nationale Tarbes-Pyrénées

Le poids d'un fantôme

Noir ! Face à vous, tout au fond, un rectangle vertical, luminescent, une sorte de porte glacée constituée de mues, de peaux froissées, suspendues. Un seuil à peine visible. Êtes-vous dedans ? Dehors ? Vous ne savez pas.

Passer et repasser au travers de cette ligne impliquera des modifications de corps et d'esprit. Esprit ? Corps ? Nous ne savons pas. Fantôme alors ? Peut-être bien, nous allons voir.

Le poids d'un fantôme est un poème de chair et de papier, une succession d'apparitions-disparitions de personnages à la fois aimables et monstrueux, un enchevêtrement de silhouettes opaques ou translucides.

De quels fantômes suis-je fait ? Telle est la question !

Dans cette aventure, il n'y a pas de "il était une fois", il y a un : j'étais, je suis, je serai, sommes-nous ?

Lumière ! Je suis là, face à vous. Comme le font le montreur d'ours et l'illusionniste, je vais faire apparaître les fantômes et les fantasmes, les métamorphoses et les bêtes... ça sort de ma tête et de mon corps.

Qui sont mes fantômes, que mangent-ils ?

Que sucent-ils ? Que mâchent-ils ? Que fument-ils ?

Ce qui sort, c'est aussi une langue matérielle et un langage très ancien.

Mes fantômes sont des présences familières, souvent bienveillantes et qui m'accompagnent, pour certains, depuis l'enfance.

Les êtres rencontrés, perdus, les situations vécues, les lieux, les couleurs, les objets vus et quelques mots entendus par ci par là sont les noyaux de ces constructions intimes.

Par ordre d'entrée en scène crépusculaire et ordre de sortie de la béance froufrouteuse :

Crépon, l'enfant tout chiffonné,
Plume, le géant aux pieds de plomb,
Célestine, la déesse-grotte,
Tatou, le calligraphe du temps,
Madame Brun, la guenon au rire fendu.

Ils y seront. Y seront-ils ? Etre ou ne pas être, c'est pire que la question, c'est le problème. Dans *Le poids d'un fantôme*, les fantômes - quand ils tombent, quand ils tapent, quand ils parlent - ça fait du bruit : ils donnent de la voix, ils ont écrit partout ce dont est fait la mémoire des hommes... les enfants et les fées avec des tronches d'insecte.

L'écriture à haute voix... c'est le langage tapissé de peau, un texte où l'on puisse entendre le grain du gosier, la patine des consonnes, la volupté des voyelles, toute une stéréophonie de la chair profonde.

Roland Barthes, *Le plaisir du texte*

La reconstruction du monstre d'après l'empreinte de l'ongle ou l'alvéole de la dent... [L'auteur] mêle quelque fois à l'homme, il heurte à l'âme humaine, afin de lui faire rendre son véritable son, ces êtres différents de l'homme que nous nommons bêtes, choses, nature morte, et qui remplissent on ne sait quelles fonctions fatales dans l'équilibre vertigineux de la création.

Victor Hugo, préface à *La Légende des siècles*.

L'un et le multiple...

La recherche de Damien Bouvet est celle des limites extrêmes de l'expression théâtrale – et de l'expression humaine. *AbrakadubrA !*, sa dernière création, est un spectacle où l'on se confronte à la manifestation de toutes les facettes de l'être, de ses parts joyeuses, d'ombres, de rêve et de peurs. Le mode de représentation de cette abondance est celui du jeu d'enfance, du « faire comme si » car seule l'enfance permet cette flexibilité et cette plasticité capable de tout devenir en un seul instant.

Un des aspects les plus marquants de ce travail est sans doute la mise en jeu du corps de l'acteur sur scène, au cœur de sa démarche. Il joue entre la mimétique et le détournement, la vraisemblance et l'artificiel. Chaque mouvement, et aspect de son costume, est à la fois réel et irréel, rempli d'un immense imaginaire de chevalerie, de contes et de fables, qui parlent à la mémoire de tous. En même temps, il est sublimement mêlé au grotesque. Cette unité hybride permet ainsi de susciter une vraie réaction de la part du spectateur.

Entre le rire et l'effroi, le rêve et la peur, Damien Bouvet réussit par son « costume - castelet » à renverser le sens commun et à l'actualiser dans une nouvelle expérience de l'imaginaire enfantin. Sur ce corps, le simple ajout d'un objet donne lieu à une transformation, à une métamorphose d'un personnage à l'autre. Il se dédouble, se multiplie, comme une chimère à la recherche de son propre visage.

L'art du clown au centre de son travail...

Damien Bouvet revendique plus que jamais le statut de clown, cette figure du clown qui, plus qu'aucune autre, a marqué son enfance.

Mais quel est ce clown hors du cirque ? Pour Damien Bouvet, le clown est surtout un mode privilégié pour s'exprimer, sans poser de limites psychologiques ni de jugements de valeur. Le clown est par définition celui qui est libre de vivre pleinement, sans peur de l'échec ou d'être jugé, en vertu de sa fraîcheur et de sa naïveté.

C'est pourquoi il arrive à transmettre, plus que toute autre personnage théâtral, la fascination du conte et de la fable, le monde où toutes les images et les sensations deviennent possibles.

C'est précisément cette liberté d'esprit et cette ouverture spontanée à l'émotion et à l'imaginaire que recherche Damien Bouvet, mais aussi une manière de pouvoir atteindre tout public. Le clown est un personnage connu de tous, dont les traits atemporels ne changent pas. Avec ou sans son nez rouge, il parle aussi bien à l'enfant qu'à l'adulte et ne cesse de provoquer des rires. Pourtant, « *il n'est pas n'importe lequel des nez rouges qui se prennent les arpions dans le tapis pour faire rire l'assistance* », écrit Nelly Gabriel, « *l'essence de son art est ailleurs* ».

Son expression clownesque est aussi un moyen de détournement et de transformation des émotions les plus inattendues. Le théâtre de Damien Bouvet surprend à tout point de vue. L'acteur-créateur joue avec tout son corps, des orteils jusqu'au cuir chevelu en passant par chaque muscle du visage. Il joue aussi avec des objets ou des costumes qui prolongent son corps ou le transforment.

En s'inspirant de l'énergie des tout-petits et de l'art du clown, il dessine un personnage naïf et étonné, traversé par des rythmes changeants, des élans fragiles, des vibrations contraires. Damien Bouvet va sans détour à l'essentiel des émotions avec toutes leurs contradictions et nous touche à des endroits sensibles.

Issu d'une formation théâtrale classique, Damien Bouvet a appris auprès du metteur en scène Philippe Genty à raconter une histoire en jouant avec la matière des objets. Au sein de sa compagnie, Voix Off, créée il y a une vingtaine d'années, il a signé douze spectacles pour les petits et les grands. *Petit Cirque*, *Petits toros*, *Né* ou *Chair de Papillon* (mise en scène Jorge Picó) ont fait de lui une figure majeure du théâtre "jeune public". Il est également le créateur de *Ministre* et *Taboularaza* (2010) (écriture et mise en scène Ivan Grinberg).

Avec ou sans texte, l'histoire qu'il nous raconte est celle éternelle de la croissance intérieure, permanente, de l'être humain. Qu'il incarne un petit garçon d'aujourd'hui dans *La vie de Smisse* ou un chevalier monstrueux dans *AbrakadubrA !*, il révèle notre capacité à évoluer sans cesse.

Spectacle après spectacle, il invente un univers d'une fantaisie débridée. Avec lui, grandir est un chemin vers l'inconnu et une joie sans pareil.

Voix Off /Damien Bouvet

18 | Neuvy deux Clochers

La compagnie Voix Off est fondée en 1986 par **Damien Bouvet**. Elle centre sa recherche sur la mise en jeu du corps, l'expression de sa matérialité. Le geste, la quasi-absence de parole et la fabrication-manipulation d'objets inventent un espace théâtral habité par le monde de l'enfance, la mythologie propre à ce monde et le rapport de l'homme à son animalité. Avec ou sans nez rouge, seul en scène, Damien Bouvet parcourt les terrains de jeux de l'enfance et leurs parts d'ombres, de rêves, de rires, de peurs, d'effrois parfois nécessaires.

Depuis 1996, il a notamment créé : *Petit cirque et les petits toros*, *Clown sur tapis de salon*, *Chair de papillon*, *Né*, *Kifélozof*, *Finifini*, *Vox*. Récemment, avec Ivan Grinberg, il a entamé un voyage dans les mots dont *Ministre* et *Taboularaza* sont les premières étapes. À l'automne 2012, il joue dans la mise en scène d'Ivan Grinberg : *Folie Courteline*, *les marionnettes de la vie*, une création produite par le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN... qui tourne sur la saison 2013/2014. Parallèlement, il prépare sa prochaine création pour les petits dès 3 ans, toujours en complicité avec Ivan Grinberg (texte d'Ivan Grinberg et Isabelle Chavigny) pour la mise en scène : *La vie de Smisse*, qui est créée en octobre 2013 au Grand Bleu, à Lille. En 2014, il joue dans *Robert le cochon et les kidnappeurs*, une mise en scène d'Ivan Grinberg présentée à l'Opéra Comique à Paris... Il s'attèle à un autre projet destiné à tous, dès 8 ans : *AbrakadubrA !* dont la création a eu lieu au Théâtre Am Stram Gram de Genève. A l'automne 2016, il a créé *Le poids d'un fantôme* au Festival Marmaille à Rennes et il prépare un projet pour l'automne 2017 : la création d'un spectacle pour les petits autour du livre : *LiLeLaLoLu*.

La Cie Voix Off est conventionnée par la DRAC Centre depuis 2006.

Damien Bouvet

Naissance le 2 août 1961



1980 – 1983 Conservatoire National d'Art Dramatique de Lyon

1983

« Roméo et Juliette » de Shakespeare, mise en scène Jean-Paul Lucet, Théâtre des Célestins – Lyon

« Dans la jungle des villes » - Bertold Brecht, mise en scène **Gilles Chavassieux**, Théâtre les Ateliers - Lyon

« Oscar » de Claude Magnier, mise en scène Jacqueline Bœuf, Théâtre Tête d'Or – Lyon 1984

« Rabelais de Pantagruel à Panurge », mise en scène Jacqueline Bœuf, Théâtre Tête d'Or - Lyon

« La Mission » d'Heiner Muller, mise en scène Gilles Chavassieux, Théâtre les Ateliers - Lyon

« L'Arbre de Mai » de Marcel Maréchal, mise en scène **François Bourgeat**, Théâtre de l'Ouest lyonnais

1985 Tournée de l'Arbre de Mai

1986 « VOIX-OFF » de et par Damien Bouvet, 1ère Création de la Compagnie, Théâtre de poche – Lyon

1987 « Capitaine Fracasse » de Marcel Maréchal, mise en scène **Marcel Maréchal**, Théâtre la Criée – Marseille

1988 « La sœur de l'Ange » d'Alain Jugnon, mise en scène Gilles Chavassieux, Théâtre les Ateliers - Lyon

1989 « St Carmen de Montréal » de Michel Tremblay, mise en scène Gilles Chavassieux, Théâtre les Ateliers - Lyon « Entretien sur la proposition » de Gaspard Mérandon, mise en scène **Ivan Grinberg**, Avignon – Théâtre des sources

1990 « Le Goût des Familles » d'Alain Jugnon, mise en scène **Alain Jugnon**, Théâtre les Ateliers - Lyon « Sans titre » de Garcia Lorca, mise en scène Lluis Pasqual, Théâtre de l'Odéon - Paris

1991 « Le Souverain Fou » d'Hervé Péjaudier, mise en scène Yvan Grinberg, Festival d'Avignon « La Maison du Géomètre » de **Wladislaw Snorko**, mise en scène Wladislaw Snorko, Théâtre le Quartz – Brest

1992 «Le Traité des mannequins » de Bruno Schulz, mise en scène Wladislaw Snorko, Lyon

1993 « Un grand Meaulnes » d'après Alain Fournier, mise en scène Wladislaw Snorko, Théâtre les Célestins – Lyon

1993 -1997 « Voyageur immobile » de **Philippe Genty**, mise en scène Philippe Genty, Théâtre de la Ville-Paris et tournée française et internationale

Damien Bouvet est accueilli par le Grand Bleu en tant qu'artiste invité. Pendant cette période, il va tour à tour présenter l'ensemble de ses spectacles, effectuer un travail de laboratoire et de recherche pour ses futurs spectacles, mener des ateliers et des interventions en direction des publics lillois...

Ces spectacles ont tous été présentés en France et à l'étranger, notamment lors des festivals internationaux.

Compagnie VOIX-OFF création depuis 1986

1986 « VOIX-OFF »

1992 « PETIT CIRQUE »

1994 « BARAQUE FORAINE »

1995 « PETIT TOROS »

1998 « CLOWN SUR TAPIS DE SALON »

2001 « CHAIR DE PAPILLON »

2002 « NÉ »

2003 « KIFÉLOZOF »

2006 « FINIFINI »

2007 « VOX »

2009 « MINISTRE »

2010 : Création de « TABOULARAZA » dans le cadre du festival Marmaille, organisé par le Théâtre Lillico à Rennes.

Automne 2013 : création de « LA VIE DE SMISSE », d'après le texte d'Isabelle Chavigny et Ivan Grinberg

Automne 2014 : création « **ABRAKADUBRA !** »

Automne 2016 : création « LE POIDS D'UN FANTOME », mise en scène Jorge Picó

Automne 2017 : création « LILELALOLU »

REVUE DE PRESSE

LE BERRY REPUBLICAIN

Damien Bouvet a présenté son nouveau spectacle

Publié le 27/09/2016



Damien Bouvet a présenté samedi soir une partie de son nouveau spectacle.
© CHANTEREAU Moïra-Sandrine

Samedi soir, les habitants ont pu découvrir en avant-première les premières scènes du dernier spectacle de Damien Bouvet, le Poids d'un fantôme.

Samedi soir, à la salle Fernand-Auchère, Damien Bouvet (fondateur de la Cie Voix-Off à Neuvy-deux-Clochers) a présenté devant le public du village, un filage répétition de son prochain spectacle. Il a interprété tout le début de la pièce intitulée le Poids d'un fantôme.

Une mise en scène déroutante

Cela fait quelques semaines qu'il travaille sur ce spectacle, en compagnie de ses deux complices, Jorge Pico à la mise en scène, et Guillaume Druel à la musique. La présentation de samedi correspondait à une étape de travail indispensable avant la première représentation du spectacle le 15 octobre prochain, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

L'objet de cette soirée était double : proposer aux spectateurs d'assister à la création en cours d'un nouveau spectacle, dont ils ont la primeur des premières images, et aux artistes d'avoir les retours de ces premiers spectateurs. Les écouter, se rendre compte si le public comprend ce qui est en train de se passer, puisque « faire du théâtre sans public n'a pas de sens ».

Le silence des premiers instants a d'ailleurs été déstabilisant pour l'acteur, alors qu'il pensait que ce qu'il interprétait portait à rire. Mais ceci a été expliqué par le fait que le public a été touché par le côté poétique et onirique de l'histoire, et par cette mise en scène « comme dans une bulle » qui joue sur la délicatesse du rythme. Une mise en scène déroutante qui a plongé le spectateur attentif dans un autre monde.

En tout cas, cette mise en bouche suscite l'envie : lors des échanges qui ont suivi, les spectateurs ont part de leur envie de découvrir le spectacle en entier.

Sandrine Chantereau

Damien Bouvet convoque les fantômes

Publié le 14/10/2016 à 00:41



« Le Poids d'un fantôme » Philippe Cibille

Marmaille. Son spectacle *Le Poids d'un fantôme* fait l'ouverture du festival, samedi. Un spectacle tout public, dès 6 ans, autour de la disparition. Même pas peur !

« **Même pas peur !** » lance, comme un défi, un jeune garçon, à la sortie de la salle. « **Tu vas nous faire faire des cauchemars...** » confie un enfant au comédien Damien Bouvet. En effet, au théâtre de la Parcheminerie, on a perçu des frissons, entendu des cris de surprise et d'effroi, mais aussi des éclats de rire comme pour conjurer la peur.

Car, dans le nouveau spectacle de la compagnie Voix off, il est question de fantômes, voire d'apparitions, de monstres et de jolis moments de poésie. « **Ça fait peur ton spectacle, quand tu sors ton squelette de dragon et ton masque, lance un jeune spectateur. Mais, est-ce qu'il y a quelqu'un dans le fantôme ?** »

« Ambiance mystérieuse »

Que de questions après ce premier extrait du spectacle *Le Poids d'un fantôme*. Damien Bouvet écoute, attentif, donne quelques clefs. « **On a toujours besoin d'une ficelle. Des fois, on la cache, souvent je la montre, c'est une manière de dévoiler ce qu'il y a derrière la porte ou sous le tapis.** » Il raconte comment ses collaborateurs l'aident à créer un univers avec la musique, les bruitages, « **un son qui apporte de l'animalité, qui fait penser au dragon** », la lumière et la fumée, « **qui fait planer une ambiance mystérieuse** ».

De l'humour aussi

Cela faisait plusieurs jours que l'équipe travaillait seule, dans son coin, à sa nouvelle création. Mardi, le comédien Damien Bouvet a joué un extrait de son spectacle devant deux classes de CP et CE1 de l'école Saint-Armel de Rennes (Le Blosne). Un spectacle où il est question de l'absence des personnes décédées. « **De mon grand-père aussi. J'avais 14 ans quand il a disparu. J'en ai 55 aujourd'hui, mais il est toujours là. Les décès sont aussi constitutifs de nous-mêmes.** » *Le Poids d'un fantôme* est un spectacle sur la disparition des êtres chers. « **On y est tous confronté un jour. Plus ça arrive tôt, plus c'est difficile.** »

Mais, le spectacle n'est pas non plus sans humour. Il s'ouvre sur un drôle personnage. Chemise de nuit, grosses lunettes, petite voix, il fait penser à une grand-mère, mais aussi à un enfant qui jouerait seul dans sa chambre, à un apprenti sorcier...

Équipé d'une centrale vapeur, il entreprend de repasser les fantômes et donne des conseils pour bien s'y prendre. Mais, très vite, des créatures imaginaires vont s'inviter, s'animer. « **Le spectacle fait un peu peur, concède Damien Bouvet, mais le théâtre est le meilleur endroit pour se confronter à la peur.** »

Agnès LE MORVAN

Le parvis

Scène nationale Tarbes Pyrénées

théâtre

Figures (Le poids d'un fantôme)

Damien Bouvet / Cie Voix off

mercredi 26 octobre 2016 à 10h

À partir de 8 ans

Qui mieux qu'un clown peut aborder avec humour et tendresse les questions existentielles qui nous traversent ? Avec *Figures*, Damien Bouvet met à nouveau son travail sensible et délicatement drôle au service du jeune public. En s'entourant de papiers transfigurés par la lumière, il convoque la figure du scribe, celui qui porte la responsabilité de ce qui doit être conservé en mémoire...

« Pour cette création, je me fabriquerai ce que j'appelle : une chemise de nuit (comme celle que portaient les mères et grand-mères à une certaine époque). Cette chemise sera en papier blanc, sorte de tablier, barboteuse, petite robe de mariée, linceul... Une peau fragile de papier, qui annule toute distinction, toute particularité, et avec laquelle on devient un être ni homme, ni femme, ni enfant, ni animal, un fantôme peut-être. Un corps presque sans corps, une figurine. À l'aide de cette peau, je rejoindrai le corps universel des humains. » Damien Bouvet

Damien Bouvet est invité au Parvis deux jours avant les représentations pour partager avec les familles un workshop directement lié à la scénographie de ce spectacle (plus d'informations vous seront transmises prochainement). Il y sera question de mémoire, de trace, d'amoncellement des empreintes successives laissées par l'être humain, et, bien sûr, de poésie, comme Damien Bouvet nous y a habitués avec ses précédents travaux. Et quoi de mieux que la poésie pour réunir, autour de la thématique de la mémoire, les enfants, leurs parents et leurs grands-parents ?